

La presse

🇫🇷 Nouvelle République du 25/10/2011 : " Berg et Beck " : un flot d'émotions



Superbe duo de Richard Violante, comédien, et Didier Buisson à l'accordéon. - (dr)

Que d'émotions ont su faire passer dans la salle le comédien Richard Violante, accompagné à l'accordéon par Didier Buisson, samedi soir, au centre Lorin -de-la-Croix avec leur interprétation, dans un décor intimiste, du roman de Robert Bober, « Berg et Beck » ! Une histoire touchante qui débute un matin de juin 1942 alors que Berg et Beck, deux écoliers juifs, se retrouvent avec une étoile jaune cousue sur leur poitrine. Deux élèves brillants, amis, liés par la même passion, le cyclisme, mais aussi deux destins différents.

L'un sera arrêté par la milice tandis que l'autre parvient à y échapper. Beck parti, on ne parle plus de lui mais, des années plus tard, son ami Berg, alors devenu animateur d'un centre de vacances pour enfants de déportés, retrace toutes les années qui l'ont séparé de Berk. La pièce terminée, le public était convié autour du verre de l'amitié pour partager le flot de ces émotions reçues de plein fouet durant toute la représentation. Bravo, messieurs du Théâtre du Passage et à la bibliothèque de La Croix-en-Touraine, organisatrice de cette soirée de choix !

Catherine ROUSSET

🇫🇷 Nouvelle République du 9/07/2012 : " Berg et Beck ", émotion littéraire et humaine



« Berg et Beck » : une œuvre profonde, interprétée par deux artistes de grand talent.

Au prieuré de Saint-Jean-du-Grais, à Azay-sur-Cher, le public a vécu une soirée très forte avec l'interprétation de « Berg et Beck », transposition théâtrale du roman éponyme de Robert Bober. L'adaptation est due au talent de Richard Violante, qui a mis en scène et interprète formidablement le texte, accompagné par les illustrations musicales d'un excellent Didier Buisson. La représentation est le résultat heureux, exceptionnel même, de la rencontre d'un comédien-metteur en scène remarquable avec une belle œuvre littéraire, sensible et profonde, puis de la rencontre du même comédien avec un musicien providentiel, dont les compositions originales et quelques airs populaires bien choisis donnent tout son relief à l'atmosphère de la pièce. Richard Violante est brillant de justesse de ton. Il est Berg, enfant attendrissant, à l'innocence enthousiaste, résigné à porter l'étoile jaune, puis en plein désarroi à la disparition de son ami ; puis Berg adolescent désemparé de l'après-guerre ; enfin jeune homme au service des enfants juifs de déportés.

Des scènes émouvantes, la parabole cruelle des crapauds que des enfants brûlent vivants « parce qu'ils sont des crapauds », forment un être sensible, humain, qui éprouve l'impérieuse nécessité de renouer avec le souvenir de Beck. Le comédien et le musicien donnent toute sa profondeur à ce thème poignant. C'est une œuvre importante.

Jean GOUYAU

Théâtre du Passage 4 grande rue 37270 AZAY SUR CHER
Contact : Richard Violante 06 70 12 56 42 et 02 47 50 43 84 theatredupassage@aol.com
Site : www.theatredupassage.com

Association loi 1901 n° 0372015362 - non assujettie à la TVA
N° SIRET : 479 645 996 00014 N° entrepreneur spectacle : 2-1061564



Nouvelle République du 1/02/2013 : Vaugarni : Berg et Beck un récit bouleversant !



Didier Buisson et Richard Violante un conteur inspiré.

A Vaugarni, dans l'après-midi froid et pluvieux du dimanche 27 janvier, Richard Violante et Didier Buisson (à l'accordéon) ont donné une émouvante et bouleversante interprétation de l'adaptation, par Richard Violante, du roman de Robert Bober, « Berg et Beck ». Sans trémolo, mais avec beaucoup de force et de passion, Richard raconte l'histoire de ces deux amis d'enfance, de la rue de la Butte-aux-Cailles, que l'histoire va séparer au matin du 7 juillet 1942. Deux enfants passionnés, comme beaucoup de gamins de leur âge, par le vélo et les épreuves cyclistes du trop fameux Vél d'Hiv. Ce même Vél d'Hiv, qui, ce jour-là, va engloutir Beck et beaucoup d'autres. Mais, parce qu'une amitié forte peut survivre à la pire tragédie, Joseph Berg ne va pas oublier Henri Beck. Devenu plus tard éducateur dans une maison d'enfants de déportés, à Andrésy, Berg va écrire des lettres à Beck afin de lui redonner vie : « *Tu ne vis que parce que je suis vivant...* ». Alors, il va lui raconter « *les grands moments du Tour de France, qui a supplanté le Vél d'Hiv, dans le cœur des amoureux du vélo, la mort de Bessie Smith parce qu'elle était noire et ne pouvait être soignée dans un hôpital ouvert aux seuls Blancs* » mais aussi l'histoire « *de crapauds mourant d'avoir été crapauds* ». De petites tranches de vie, des anecdotes, qui sont autant de témoignages de la vie même. A l'accordéon, Didier Buisson souligne parfaitement le propos et apporte au récit les temps de respiration nécessaires et c'est d'ailleurs sur un dernier battement de cœur de son instrument que s'achève cette très belle adaptation. Pas de doute : grâce à tout le talent et à la belle diction de Richard Violante, les spectateurs de Vaugarni auront encore longtemps à leurs côtés ces personnages humains, trop humains !

Jean-Claude DOMENGER